

Karl Benz, commissaire-priseur, connaissait personnellement Loïc Menguy. Le Télégramme/Thierry Le Corre



Le fonds de la brocante de Loïc Menguy aux enchères à Gouarec

La brocante de Loïc Menguy à Gouarec, véritable caverne d’Ali Baba, va disperser ses trésors lors d’une vente aux enchères organisée les 20 et 21 mars. Une vente « à l’ancienne » pour rendre hommage au brocanteur passionné, parti trop tôt.

Thierry Le Corre

● La brocante située à l’angle de la rue au Lin et de la rue du Baron, à Gouarec, était bien connue des chineurs. Était... car le brocanteur, Loïc Menguy, a subitement disparu le 27 juillet 2025 à l’âge de 50 ans, laissant derrière lui des centaines d’objets presque « orphelins » : bijoux, verrerie, porcelaine, tableaux...

Une adresse

Loïc Menguy avait l’ancien gravé dans l’ADN. Très tôt, il s’était spécialisé dans la restauration de meubles anciens, ouvrant un premier atelier rue du Moulin à Gouarec. « À un moment donné, c’est devenu moins tendance, alors il a ouvert cette brocante en 2009 », se remémore Servane Connan, sa compagne. Une boutique qui, au fil des ans, est devenue une caverne d’Ali Baba, un labyrinthe de

curiosités et, surtout, une adresse prisée des connaisseurs qui venaient parfois de loin. Le brocanteur était un autodidacte passionné à qui on faisait appel lors de successions, pour un débarras de maison... « Tous les dimanches, il allait à une brocante », poursuit sa compagne.

« L’œil, la main et le cœur »

Les 20 et 21 mars prochains le fonds de la brocante de la rue au Lin sera mis en vente lors d’une vente aux enchères. « J’ai appelé cette vente « Loïc Menguy : l’œil, la main et le cœur - in memoriam », confie Karl Benz, commissaire-priseur installé à Plérin. Il avait un œil incomparable, salué par tout le marché de l’art breton ; une main incroyable pour dénicher les choses. On a ici des objets qui n’ont pas forcément une

« Il avait un œil incomparable, salué par tout le marché de l’art breton ; une main incroyable pour dénicher les choses ».

KARL BENZ, COMMISSAIRE-PRISEUR

grande valeur, et d’autres beaucoup plus, mais leur point commun, c’est qu’ils ont tous été choisis ! ». Le cœur salue sa passion du métier. « Des clients m’ont rapporté qu’ils auraient pu l’écouter pendant des heures raconter un objet. Des gens qui ne fréquentaient pas spécialement les brocantes », ajoute Servane.

Une vente « à l’ancienne »

La vente aux enchères se déroulera à la volée dans la rue face à la boutique. « Cela se passera à l’ancienne, comme à la grande époque, souligne Karl Benz. Il n’y aura pas d’enchère à distance, par téléphone ou internet. Tout va être vendu au détail, sur place, et les acquéreurs repartiront immédiatement avec les objets après paiement. Il y a peu de ventes comme celle-là aujourd’hui. On attend beaucoup de monde ». Une seconde vente aux enchères sera programmée en avril et les bijoux, nombreux, feront l’objet d’une vente plus classique.

Pratique

Exposition du fonds le jeudi 19 mars, de 14 h à 18 h, et le vendredi 20 mars, de 9 h 30 à 12 h. Vente le vendredi 20 mars, à 14 h et le samedi 21 mars, de 10 h à

Le Télégramme

Vous organisez une brocante ?

Publiez gratuitement votre événement sur letelegramme.fr